



Le Grand Palais dévoile les vitraux de Claire Tabouret



Les œuvres de Claire Tabouret répondent au vœu de Mgr Ulrich de voir illustré le récit de la Pentecôte. Riccardo Milani/Hans Lucas via AFP

— Claire Tabouret révèle ses projets grandeur nature pour les six baies de la cathédrale Notre-Dame de Paris sur le thème de la Pentecôte, jusqu'au 15 mars 2026.

— En contrepoint, le Grand Palais expose la sculptrice Eva Jospin.

Eva Jospin, Grottesco. Claire Tabouret, d'un seul souffle
Au Grand Palais, à Paris

Claire Tabouret avait promis de dévoiler les maquettes grandeur nature de ses futurs vitraux pour Notre-Dame de Paris. Les voici exposées au Grand Palais à Paris pour trois mois, jusqu'au 15 mars 2026. Six compositions majestueuses d'environ 7 m de haut, à propos desquelles l'artiste avait confié à *La Croix*, en juillet dernier : « *J'aimerais permettre au public d'en débattre, de s'approprier cette création et lui donner envie - j'espère - de la découvrir en vitrail.* » Il fallait de l'audace pour relever un tel défi. Annoncée par le président Emmanuel Macron, le 8 décembre 2023, en accord avec l'archevêque Mgr-Ulrich, cette commande de vitraux contemporains a suscité

Ses peintures séduisent par leurs couleurs chatoyantes et la monumentalité de leurs figures.

d'emblée l'ire des défenseurs du patrimoine, furieux que cette création implique la dépose de six baies en grisaille « classées aux monuments historiques » de Viollet-le-Duc dans le bas-côté sud de la nef. Le 27 novembre, l'association Sites et monuments, qui a attaqué le projet, a perdu une première manche devant le tribunal administratif de Paris. Quant à Claire Tabouret, sélectionnée parmi 84 candidats, elle a tenté de jouer l'apaisement en reprenant dans ses projets des motifs décoratifs de Viollet-le-Duc.

Présentées dans la configuration exacte des baies géminées avec leurs rosaces, ses peintures, réalisées selon la technique du

monotype et au pochoir, séduisent par leurs couleurs chatoyantes et la monumentalité de leurs figures. Répondant au vœu de l'archevêque de Paris de voir illustré le récit de la Pentecôte, l'artiste a représenté d'abord les apôtres unis en prière, debout et formant un cercle, dans une lumière bleutée de fin du jour qui étire les ombres. Les deux baies suivantes figurent une mer violine sous un ciel d'orage, ce « *grand bruit dans le ciel* » mentionné dans les Actes des Apôtres, puis un arbre renversé sous « *le grand souffle de vent* ». Deux paysages qui semblent annoncer

repères

À voir, à lire

Les expositions de Claire Tabouret et d'Eva Jospin sont accessibles jusqu'au 15 mars 2026 avec un même billet (15 €, 12 € au tarif réduit).
Résa. grandpalais.fr

Le catalogue de l'exposition de Claire Tabouret réunit des

le bouleversement intérieur que va occasionner la descente de l'Esprit Saint sur les disciples, dans la quatrième baie.

Claire Tabouret les a représentés sur un fond de couleurs embrasées, avec au milieu d'eux la figure tutélaire de la cathédrale, Marie, levant haut ses bras ouverts, dans un geste d'acceptation. « *Ceux qui entendirent eurent le cœur transpercé* », énonce le verset illustré dans la cinquième baie où la colombe de l'Esprit descend sur les apôtres agenouillés, ployés comme l'arbre sous le souffle, tandis qu'un ciel d'azur envahit toute la scène.

textes de Mgr Ulrich, Philippe Jost et Bernard Blistène (GrandPalaisRmn, 240 p., 215 ill., 45 €).

Une monographie de l'œuvre d'Eva Jospin, due à l'historien de l'art Pierre Wat, enrichie d'un entretien avec l'artiste, est publiée à l'occasion de son exposition à Paris. Relié toilé (GrandPalaisRmn, 240 p., 175 ill., 45 €).

Seule la composition de la dernière baie ne convainc pas tout à fait. Dans une première esquisse, exposée face à la maquette, Claire Tabouret avait imaginé une foule cosmopolite venant au-devant de nous porter la bonne nouvelle. Sur un fond vert, couleur d'espérance, elle l'a transformée en une procession moins lisible, qui chemine au contraire vers le fond du vitrail en nous tournant le dos, même si quelques figures d'enfants ou d'adolescentes nous regardent et nous interpellent. Les maîtres verriers de l'Atelier Simon-Marq à Reims travaillent actuellement à traduire ces 120 m² en vitrail, comme le montrent quelques calques et découpes de verre au Grand Palais. Le diocèse a demandé qu'ils veillent soigneusement à l'équilibre des couleurs pour conserver dans l'édifice une lumière naturelle. La pose est prévue en décembre 2026.

En contrepoint à cette exposition de Claire Tabouret, le Grand Palais a invité sa contemporaine Eva Jospin à exposer dans la galerie voisine. Autour du thème

« grotesco » qui évoque les grottes artificielles des jardins baroques et les motifs raffinés des grotesques, celle-ci a réuni plus d'une vingtaine de ses sculptures en carton et broderies d'une éblouissante fantaisie.

Jouant de multiples changements d'échelle, l'artiste nous plonge dans un *Diorama* minuscule mêlant des arches classiques à des arbres et des stalactites, puis nous immerge, au contraire, sous un *Duomo* monumental, envahi de roches, de lianes et de coquillages. En comparant le *Panorama* d'une forêt en carton de 2016 et les derniers bas-reliefs brodés de perles et marouflés d'organza, on mesure la sophistication croissante d'une œuvre poussant le goût du détail à l'extrême. Un véritable piège à imaginaire qui nous emporte dans des gouffres constellés de petites échelles en laiton ou dans de hautes aiguilles de pierre cachant, à leur revers, de mystérieux immeubles d'habitation, aux moucharabiehs lumineux.

Sabine Gignoux